par la fondation du diocèse de Saint-Claude. Car, je ne m'occuperai pas de la création momentanée du diocèse de Bourg, œuvre éphémère, née de la politique, et que la politique emporta bientôt.

Pour expliquer l'origine de Chalamont, je n'ose m'arrêter ici à une source à laquelle cependant on va souvent puiser pour étudier l'origine d'un lieu: aux racines étymologiques de son nom. On risque tant de s'égarer au milieu de toutes ces déductions de syllabes et de mots, pour lesquels l'esprit fait presque toujours plus de frais que la vérité! Je passerai donc sous sileuce l'étymologie fort accréditée, je ne l'ignore point, de Scalæ mons, Mont-de-l'Échelle, d'où l'on fait en général dériver le nom de Chalamont; ce qui, je l'avoue, ne me paraît pas répondre suffisamment à une idée digne de donner naissance au nom d'un pays.

Que s'il fallait absolument recourir à quelque allusion semblable, je préfèrerais celle qui naît en quelque sorte tout simplement d'elle-même du mot Chalamont, tel qu'il fut crée à son origine dans la langue latine, et tel aussi que nous le retrouvons dans les anciens titres et les anciens auteurs, Calomons, ou Cælomons, comme nous le lisons dans la plupart d'entr'eux (1), c'est-à-dire Mont-au-Ciel, mont qui s'élève vers le ciel; mots qui semblent énergiquement entraîner avec eux leur explication toute naturelle, surtout si l'on se reporte au château et à la ville, jadis assis tous deux sur le sommet de la montagne, et si l'on se rappelle ensuite que sur le même sommet se trouvait également l'antique chapelle dédiée à Notre-Dame de l'Assomption; comme si l'on eût voulu symboliquement réunir le nom et le saint patronage du pays, en les confondant

⁽¹⁾ DE LA MURE, dans son Poulllé, ou Catalogue des Bénéfices du Diocèse de Lyon (1671), dit, en parlant de l'Archiprétré ou de l'église de Chalamont: In Archipres-BYTERATU COELOMONTIS...... Eccl. Capellæ COELOMONTIS. — Cœlonons était sans doute le mot originaire dont les copistes ont fait Calomons; erreur facile à concevoir.